



" Un soutien populaire "

BLANQUEFORT Une association s'était mobilisée en 2015 pour défendre le projet du tramway lorsqu'il était menacé

Son nom officiel est un peu long : Association tram ligne C à Blanquefort porte du Médoc. Mais on l'appelle parfois " la bande à Bonneau " parce qu'elle a été fondée en 2015 par Bernard Bonneau, un ancien de chez Ford particulièrement bricoleur, et son ami Claude Mombereau, lorsque le projet était menacé par une action en justice (lire ci-contre). Elle regroupe aujourd'hui 420 adhérents tous ravis de voir arriver le tramway près de chez eux.

" C'est notre cadeau de Noël, indiquait mardi soir Joëlle Soleil. Nous, nous nous sommes mobilisés lorsqu'il le fallait et aujourd'hui je pense que ce tram est une très bonne chose, surtout pour les jeunes qui pourront aller faire leurs études dans des lycées de Bordeaux proposant des cursus spécifiques. "

" Nous allons enfin pouvoir éviter les embouteillages quotidiens auxquels sont confrontés chaque jour ceux qui vont travailler à Bordeaux. Pour moi, ce tram représente un lien avec le reste de la métropole ", ajoutait Claude Mombereau. Tandis que son voisin, Alain Laguens, insistait sur le gain de temps et la sécurité. " Mon fils était obligé d'aller chaque jour à Bordeaux. Nous lui avons acheté une moto. Forcément, il a eu un accident, pas grave, heureusement. "

Ceci dit, l'ambiance était à la fête ce soir-là au centre culturel des Colonnnes où l'association inaugurait l'exposition qu'elle consacre à l'extension de la ligne C vers Blanquefort. Même les scolaires se

pressent devant les panneaux, véritable mine d'informations sur le tramway, et devant la jolie maquette représentant la station de la gare.

" Un engagement citoyen "

Christophe Duprat avait fait le déplacement pour remercier ces Blanquefortais qui ont dit haut et fort au moment où certains en doutaient que le tramway était attendu sur ce secteur de l'agglomération. " Les embûches ont été nombreuses et le tram avait besoin d'un soutien populaire. Sans vous, je ne sais pas si nous serions ici aujourd'hui ", a lancé le vice-président de Bordeaux Métropole chargé des transports.



Alain Laguens, Joëlle Soleil, Claude Mombereau et Bernard Bonneau près de la maquette exposée. PHOTO MARIE-FRANÇOISE JAY

Véronique Ferreira, elle aussi, n'a pas manqué de féliciter les membres de l'association pour leur " action pédagogique " et pour l'exemple " d'engagement citoyen " qu'ils ont su donner non pas pour défendre leur pré carré, mais " pour l'intérêt général ".

La maire de Blanquefort qui est aussi professeur d'histoire et de géographie au lycée Jean-Monnet a même invité Bernard Bonneau à venir parler

de cette expérience citoyenne à ses élèves, dans le cadre des cours d'éducation morale et civique. Une proposition que l'intéressé a acceptée sans hésiter. Il faut dire qu'il a suivi l'avancement des travaux au jour le jour pour alimenter le site Internet de son association. Il était en contact permanent avec le chef de projet Alexis Cournet, un jeune ingénieur qui a su faire le lien entre les militants de l'association et la Métropole, également présente lors de cette petite inauguration.

CHRISTINE MORICE

À partir de samedi, 13 heures, à en croire les services de Bordeaux Métropole, la gare de Blanquefort ne sera plus qu'à 25 minutes des Quinconces, 36 minutes de la gare Saint-Jean et un quart d'heure de la place Ravezies. Une révolution pour les habitants du quadrant nord-ouest de l'agglomération. La création de l'extension de la ligne C du tramway bordelais vers Blanquefort, via Bruges, a fait couler beaucoup d'encre et de salive ces dernières années. Samedi, elle deviendra réalité. " Avec la LGV, nous pourrions aller faire les soldes à Paris, en trois heures ", se réjouit Véronique Ferreira, maire de Blanquefort. L'élue socialiste a en effet toujours défendu ce projet lancé par son prédécesseur Vincent Feltesse.

1 Six stations et deux parcs relais

Le décrochage vers le Médoc s'effectue à la station Cracovie, sur l'allée de Boutaut, non loin de Rave-

zies, en limite de Bordeaux. De là, le tramway s'élanche sur un parcours de 7,2 km qui le mène jusqu'à son terminus : la gare de Blanquefort.



Alain Laguens, Joëlle Soleil, Claude Mombereau et Bernard Bonneau près de la maquette exposée. PHOTO MARIE-FRANÇOISE JAY

Après Cracovie, le tramway s'arrête à Bruges à la station de La Vache. Il passe ensuite en voie unique pour faire halte toujours à Bruges, à la station Ausone, sur le nouveau pont Beyerman. À cet endroit-là, il enjambe la voie de chemin de fer pour circuler ensuite le long de la ligne SNCF Bordeaux-Le Verdon. C'est d'ailleurs sur son emprise qu'il a été construit en grande partie. La route se poursuit vers la gare de Bruges, le prochain arrêt. On passe par-dessus la rocade, devant la réserve naturelle, puis on entre dans une zone pavillonnaire à Blanquefort. La station Frankton est l'avant-dernière station avant le terminus. Deux parcs relais ont été construits sur ce trajet : un parking de 200 places à la gare de Blanquefort et un autre de 60 places à Bruges à proximité de l'échangeur 6 de la rocade. Brigitte Terraza, maire de Bruges, a déjà demandé à ce que ce dernier soit agrandi. Elle craint fort qu'il ne soit trop petit pour accueillir tous ceux qui viendront prendre ici le tramway pour aller travailler à Bordeaux.

2 Sauvé par la cour administrative d'appel

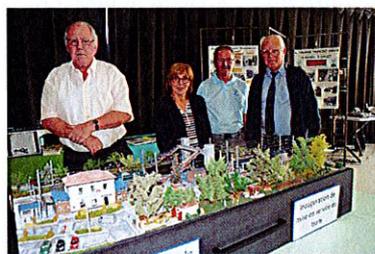
Ce projet, qui a coûté plus de 120 millions d'euros, a connu plusieurs incidents de parcours. Judiciaires, tout d'abord. La Déclaration d'utilité publique délivrée par le préfet a été

annulée en 2014 par le tribunal administratif de Bordeaux à la suite d'une requête de plusieurs associations dont Trans'Cub.

Mais les défenseurs de la ligne C du tramway vers Blanquefort ont gagné en appel en 2015. Il a fallu régler aussi la question de la sécurité aux quatre passages à niveau avec la SNCF qui en conserve la responsabilité.

3 Ne l'appellez plus tram-train du Médoc

Enfin le projet a changé de nom en cours de route. Il ne s'appelle plus tram-train du Médoc, mais extension de la ligne C vers Blanquefort. Toutefois, comme le souligne, l'écologiste Gérard Chausset qui a travaillé sur le dossier dès le départ avec Vincent Feltesse, il reste un projet " évolutif ".



Alain Laguens, Joëlle Soleil, Claude Mombereau et Bernard Bonneau près de la maquette exposée. PHOTO MARIE-FRANÇOISE JAY

En effet, les rails installés sur une bonne partie du parcours peuvent accueillir des TER ou bien un matériel hybride de style... tram-train qui resurgira peut-être un jour.

Bordeaux Métropole et Keolis ont lancé hier une opération de marketing en direction des salariés de l'Écoparc de Blanquefort. L'objectif clairement assumé par Christophe Duprat et Véronique Ferreira étaient d'encourager les salariés de cette vaste zone industrielle située à proximité du terminus de l'extension de la ligne C, à prendre quotidienne-

ment le tramway. Des abonnements mensuels à 15, 40 euros par mois leur sont même proposés pour qu'ils laissent leur voiture au garage. Et une convention a été signée en ce sens entre François Baffou, directeur général de Bordeaux Technowest qui gère le centre de services de l'Écoparc, et Paul Chaperon, directeur de marketing de TBM.

Les élus sont visiblement soucieux d'assurer la rentabilité de ce nouveau tronçon qui doit accueillir, 4 500 voyageurs par jour, selon les données présentées dans l'enquête publique.

Il est vrai que la zone industrielle de Blanquefort, proche de la gare, compte 150 entreprises (Ford, Getrag, Bardinnet, Castel...) pour un total d'environ 4 000 salariés. Un chiffre qui devrait progresser de manière importante dans les dix ans à venir puisque différents projets de développement sont prévus. " Nous souhaitons coller à la demande du monde économique, des entreprises, remplir les rames pour rentabiliser cet investissement ", a dit en substance Christophe Duprat.

C. M.

Cette extension sera inaugurée samedi matin par Alain Juppé, président de Bordeaux Métropole, en présence de Michel Labardin, vice-président chargé des transports de demain, de Christophe Duprat vice-président chargé des transports et du stationnement, de Brigitte Terraza, maire de Bruges et vice-présidente en charge des mobilités alternatives, et de Véronique Ferreira, maire de Blanquefort et conseillère communautaire déléguée aux opérations d'aménagement urbain.

Le rendez-vous est fixé à 10 h 30 à l'arrêt Gare de Bruges. L'embarquement à bord de la rame inaugurale vers Blanquefort est pré-

vu à 11 h 15 pour une arrivée à 11 h 30 en présence de Cécile Beau et Nicolas Montgermont, auteurs de l'œuvre Traversée, réalisée dans le cadre de la commande artistique tramway et installée au terminus.

Le groupe musical Jazz Avenue donnera un côté festif à cette inauguration. Un pot d'accueil sera offert à la station Gare de Bruges et un apéritif à la station Gare de Blanquefort.

Les usagers devront attendre le début d'après-midi pour monter à bord. La mise en service commerciale est prévue aux alentours de 13 heures. ■

